Ils nous parlent de leur métier...

Aujourd'hui, honneur à **Louis FLAHAUT**, ajusteur au chantier Dubigeon.

Je suis né le 9 février 1928 à Vigneux-de-Bretagne.
En 1941, j'intègre l'école Sainte-Croix en section « commerciale », la section « industrie » étant surchargée. J'ai quand même pu fréquenter les ateliers et à la fin de l'année, j'ai obtenu le certificat caligraphie-sténo !

Le 28 septembre 1942, à 14 ans, j'entre en apprentissage d'ajusteur chez Dubigeon à Chantenay contre toute attente : l'examen psychotechnique m'avait orienté vers le métier de tourneur mais j'ai quand même fini par faire un apprentissage d'ajusteur pendant 3 ans.
A l'issue de ce dernier, j'ai passé le CAP que je n'ai pas obtenu. Je suis alors resté une année en perfectionnement comme jeune ouvrier mateloté par un ouvrier expérimenté.

La plupart du temps, je travaillais à bord mais aussi en atelier et à l'entretien. J'ai travaillé au chantier Dubigeon de Chantenay jusqu'en 1970 puis chez Dubigeon sur la Prairie-au-Duc jusqu'en 1984.

Le premier navire sur lequel j'ai travaillé, c'était l'*Édone*, un chalutier en réparation puis, en 1946, il y a eu le sous-marin *Astrée* et le chalutier *Saint-Just* où j'ai fait l'alésage de la sortie d'arbre. Sur le *Saint-Christophe*, je me souviens qu'on avait besoin de 2 tubes de 6 mètres introuvables en magasin alors je suis revenu avec 3 tubes de 4 mètres et je me suis fait engueuler. J'ai dû expliquer qu'avec ces 3 tubes on pouvait réaliser 2 tubes de 6 mètres, mon chef a fini par reconnaître que j'avais raison !

Au fur et à mesure, je me suis spécialisé dans l'usinage des pièces de tenue de gouvernail : talon d'étambot (partie arrière du navire conçue pour loger l'hélice et supporter le gouvernail), montage et réglage des appareils à gouverner.
J'ai travaillé sur plusieurs types de navires comme les sous-marins de type Daphné pour la France dont le sous-marin *Minerve* (mis à flot en 1962 et qui a coulé en 1968 avec tout l'équipage). Et puis il y a eu les sous-marins portugais et sud-africain, le *Massalia* (premier car-ferry construit sur le site de la Prairie-au-Duc)…

Au chantier, j'ai connu les 48h par semaine. Je travaillais de 7h à12h et de 14h à 18h30 mais le jeudi et vendredi, la journée de travail était prolongée jusqu'à 22h45.
Et il arrivait aussi qu'il y ait des prêts de personnel d'un chantier à l'autre. Je me souviens avoir travaillé sur un pétrolier au Chantier de la Loire. En 1975, j'ai été affecté à Dunkerque pour le montage d'un propulseur d'étrave.

Quelques années après mon arrivée au chantier, au début des années 1950, des jocistes ont décidé de créer une section CFTC chez Dubigeon où seule la CGT était présente jusque-là.
On m'a alors proposé de devenir collecteur à la CFTC pour récupérer les cotisations des « gars ». À 14 ans, j'avais adhéré à la Jeunesse ouvrière catholique (JOC), du coup, le passage au syndicat s'est fait naturellement en participant à quelques réunions après le travail.

On m'a aussi sollicité pour figurer sur la liste CFTC des élections de délégués du personnel. J'ai accepté à la condition de figurer en fin de liste mais toute la liste a été élue ! Je me rappelle avoir suivi un stage de formation syndicale au Centre de Bierville dans le 91 et j'ai été délégué du personnel de 1953 à 1968.

Et puis, il ne faut pas oublier les fêtes qu'on organisait pour les départs en retraite ! Lors de ces moments on sentait l'amitié qui régnait entre « les gars », de manière générale il y a beaucoup d'amitié, on ressent cet esprit de solidarité.

Moi je suis parti le 30 mars 1984 à 56 ans, j'ai été mis en pré-retraite. Mais en fait il s'agissait plus d'un « licenciement déguisé », c'était sur la fin des chantiers. Dans le cadre des accords obtenus, j'ai touché 65% de mon salaire brut. J'ai pris ma « vraie » retraite à 60 ans. Pour conclure, j'ai bien aimé mon métier même si j'arrivais toujours en retard !

Agenda

Juillet 2021

- Mercredi 14 — Fermeture exceptionnelle
- Du vend 2 au vend 9 — Exposition *D'algues en art* salle de conférences
- A partir du jeudi 15 — Exposition *Des machines, des femmes et des hommes* Salle de conférences

Août 2021

- Du samedi 31 juillet inclus au dimanche 15 août inclus — Fermeture estivale

Septembre 2021

- Sam 18 et dim 19 — Ouverture week-end de 14h à 18h **Journées du Patrimoine**

Agenda susceptible d'être modifié en fonction de la situation sanitaire

La Gazette des Chantiers

Numéro 05
Juillet-Septembre 2021

Journal de la Maison des Hommes et des techniques

Maison des Hommes et des techniques
Bâtiment Ateliers et Chantiers de Nantes
2bis Bd Léon Bureau
44200 Nantes
02 40 08 20 22

mht.nantes@wanadoo.fr
http://www.maison-hommes-techniques.fr/
@maisonhommestechniques.fr
@MhtNantes

EDITO

Le mot du président

Valoriser et protéger la « caraque »

Il s'agit d'une maquette d'un type de navire construit au cours du XVe siècle à Nantes. Elle est présente devant le bâtiment « Ateliers et Chantiers de Nantes »

Le 30 septembre 1983, elle est amenée en pièces détachées, sur une « traîne » du chantier, place du Commerce et assemblée par les ouvrières et les ouvriers du chantier Dubigeon, à l'occasion d'une énième manifestation pour le maintien de la construction navale à Nantes. Elle est baptisée « Nef de la Loire ».

La presse locale témoigne le lendemain **« contribution particulière à l'enrichissement du patrimoine artistique de la cité, cette sculpture de tôles représente un navire né vers 1470 sur les bords de Loire et qui figure sur le blason de la ville… »**

L'enjeu pour nous est de la valoriser et de la protéger. Forts de l'inscription au titre des monuments historiques de la maquette de *l'Emile Paraf* présente dans nos locaux, nous souhaitons entamer la même démarche pour cette œuvre majeure.

Bonne période estivale à tous,

Marcel Gautier

Au sommaire

- Inscription de *l'Emile Paraf* au titre des Monuments Historiques p. 2
- Exposition *D'Algues en Art* p. 2
- Exposition *Des machines, des femmes et des hommes* p. 3
- Nos accueils pédagogiques p. 3
- Prolongation de l'exposition *La face cachée des hélices* p. 3
- Ils nous parlent de leur métier. p. 4

L'Emile Paraf inscrit au titre des Monuments Historiques

Depuis plusieurs années, la MHT héberge un trésor dans son exposition permanente : la maquette de *l'Emile Paraf* !

L'histoire commence en 1903 lorsque les Chantiers de la Brosse et Fouché, futurs Ateliers et Chantiers de Bretagne (ACB), construisent un remorqueur, *l'Emile Paraf*, pour les Fonderies et Laminoirs de Couëron. Il représente alors l'archétype des unités de port construites par dizaine au début du XXe siècle.

Entre 1941 et 1942, les apprentis des ACB réalisent la maquette de *l'Emile Paraf*.
Mais en temps de guerre, le métal manque et les contremaîtres vont en récupérer sur les épaves de 3 escorteurs coulés dans la Loire par les bombardements.

Faite de duralium (alliage à base d'aluminium, de cuivre, de magnésium et de manganèse), cette maquette est un véritable outil pédagogique conçue comme un mécano montable et démontable à l'infini : elle permettait aux apprentis d'apprendre le vocabulaire nécessaire à la chaudronnerie et de situer les éléments les uns par rapport aux autres.

Le 7 avril 2021, la commission régionale du patrimoine et de l'architecture a décidé d'inscrire la maquette de *l'Emile Paraf* et le navire (rebaptisé *l'Imprévu*) au titre des Monuments Historiques !
Un vœu de classement a aussi été émis.

Pour en savoir plus : http://www.maison-hommes-techniques.fr/emile-paraf/

La maquette de l'Emile Paraf dans l'exposition permanente Bâtisseurs de navires,
©MHT

Exposition *D'algues en art*

Du **2 au 9 juillet 2021**, la MHT accueille l'exposition *D'algues en art* proposée par l'équipe IGEM Nantes 2020

©IGEM

En 2020, une équipe d'étudiants de l'Université de Nantes ont participé à l'IGEM (compétition internationale de biologie de synthèse organisée à Boston) et ont remporté la médaille d'argent avec un projet sur les algues vertes.

L'accumulation d'algues sur les plages favorise la production d'un gaz mortel pour un grand nombre d'organismes vivants.

Face à ce problème, l'équipe a imaginé une machine biologique capable de s'attaquer aux algues vertes afin de limiter leur émission d'hydrogène sulfuré. Pour sensibiliser le public à la science et aux questions environnementales, les étudiants ont réalisé une exposition autour de leur projet avec la participation d'artistes.

L'exposition est accessible gratuitement en visite libre du lundi au vendredi (10h-13h et 14h-18h) dans la salle de conférences.

Exposition *Des machines, des femmes et des hommes*

Du **15 juillet 2021** au **1er octobre 2021**, la MHT accueille une exposition réalisée par la Ville de Couëron et l'association *Une tour, Une histoire*.

A travers une approche sensorielle, l'exposition *Des machines, des femmes et des hommes : une histoire sensible* retrace l'histoire d'une industrie métallurgique couëronnaise : les fonderies de plomb, de Pontgibaud à Tréfimétaux.

Depuis leur création en 1861 jusqu'à leur fermeture en 1988 l'exposition propose aux visiteurs de ressentir, de voir ou d'écouter à leur tour le quotidien des femmes et des hommes qui y ont travaillé : le bruit des laminoirs, la couleur du métal chauffé au rouge, les vapeurs de plomb, les cadences infernales ! Tous les sens des ouvrier.es étaient en éveil !

Exposition *Des machines, des femmes et des hommes : une histoire sensible*
©Ville de Couëron

Plans de machines, photographies, témoignages, tous ces documents d'archives mettent en évidence la tension entre l'humain et la machines, entre progrès social et progrès technique, de manière à la fois sensible et technique.

L'exposition sera accessible gratuitement en visite libre du lundi au vendredi (10h-13h et 14h-18h) dans la salle de conférences.

Nos accueils pédagogiques

Malgré une année encore perturbée par la crise sanitaire, la MHT a mené à bien plusieurs projets pédagogiques et a accueilli plus de 1000 élèves durant les quelques mois d'ouverture.

Tous les ans, la MHT propose divers ateliers et visites aux établissements scolaires comme le projet *Attention Travail* (avec le Centre Ressources Ville de Nantes) ou encore *Dans la peau d'un.e ouvrier.e des chantiers navals* pour lesquels les classes participantes réalisent des productions.

Vous pouvez retrouver le travail des élèves (affiches syndicales, récits…) ici : http://www.maison-hommes-techniques.fr/valorisation-des-travaux-deleves/

Affiche « Egalité Homme-Femme » réalisée par le Syndicat des Ecoliers Joyeux de l'école de la Mutualité à Nantes
©Syndicats des Ecoliers Joyeux

Prolongation de l'exposition *La face cachée des hélices*

Inaugurée en septembre 2019, l'exposition *La Face cachée des hélices* devait prendre fin le 31 juillet 2021. Mais cela était sans compter sur un contexte sanitaire bien particulier depuis plusieurs mois obligeant la MHT à fermer ses portes au public.

Cette exposition n'a pas eu le loisir et le temps de rencontrer son public, elle est donc prolongée jusqu'au **31 juillet 2022**.

Alors pour tous ceux qui se demandent qu'est-ce qu'un hydrodynamicien, qu'est-ce que le cupro-aluminum, comment fabrique-t-on une hélice, et voir le savoir-faire nantais, il n'est pas trop tard pour venir découvrir cette histoire.
L'exposition est accessible gratuitement en visite libre du lundi au vendredi (10h-13h et 14h-18h).

Pour en savoir plus : http://www.maison-hommes-techniques.fr/exposition-temporaire/